

L'HOMME

L'Homme

Revue française d'anthropologie

161 | janvier-mars 2002

Localisation et mondialisation. Musique et société

Frédéric Saumade, *Les Tauromachies européennes. La forme et l'histoire, une approche anthropologique*

Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), 1998, 207 p., bibl., gloss., index, ill., carte, ph. (« Le regard de l'ethnologue »).

Jean-Pierre Digard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8171>

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 290-291

ISBN : 2-7132-1404-1

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Jean-Pierre Digard, « Frédéric Saumade, *Les Tauromachies européennes. La forme et l'histoire, une approche anthropologique* », *L'Homme* [En ligne], 161 | janvier-mars 2002, mis en ligne le 06 juin 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/8171>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© École des hautes études en sciences sociales

Frédéric Saumade, *Les Tauromachies européennes. La forme et l'histoire, une approche anthropologique*

Paris, Éditions du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS), 1998, 207 p., bibl., gloss., index, ill., carte, ph. (« Le regard de l'ethnologue »).

Jean-Pierre Digard

- 1 COMPARANT, dans un premier ouvrage paru en 1994¹, la tauromachie andalouse (corridas avec mise à mort du taureau) et la tauromachie camarguaise (« courses » opposant « rasetteurs » et bœuf « cocardier »), Frédéric Saumade avait déjà posé, de main de maître, les principes méthodologiques et les premiers acquis d'une nouvelle approche anthropologique des jeux taurins européens. En considérant, en rapport avec des espaces culturels et des groupes sociaux, d'autres pratiques que la seule corrida espagnole, en s'intéressant moins à la nature de ces pratiques – jeux, spectacles, sports ? – qu'à leurs propriétés formelles et à leurs transformations structurelles, il remettait en question les interprétations classiques de la tauromachie : interprétation sacrificielle de la corrida espagnole (la seule à comporter la mise à mort du taureau) chère à Michel Leiris et à Julian Pitt-Rivers ; interprétation évolutionniste, comme « réminiscence archéologique de la tauromachie », de Pedro Romero de Solís entre autres ; interprétation évolutionniste et fonctionnaliste en tant que codification de pratiques populaires dans le cadre d'un « processus de civilisation », selon la perspective éliásienne.
- 2 Aujourd'hui, Frédéric Saumade reprend cette démarche comparatiste pour l'étendre à toutes les formes européennes de tauromachie : andalouse et camarguaise, donc, mais également landaise (« écarteurs » opposés à des vaches), navarro-aragonaise (avec *recortadores* contre vaches) et portugaise (avec cavaliers et *forcados* contre taureaux).
- 3 Après le rappel des principes méthodologiques et théoriques, déjà évoqués, qui président à l'entreprise, *Les Tauromachies européennes* se compose, assez curieusement, de deux chapitres inégaux en volume. Le premier, intitulé « Des techniques taurines en

opposition » (pp. 23-128), est consacré à la description et à l'analyse structurale comparative des formes de jeu-spectacle et d'élevage taurins observés en Europe occidentale. Dépassant le système d'opposition binaire qu'il plaçait au centre de son ouvrage de 1994, Frédéric Saumade met maintenant en évidence, à partir d'une zone de référence plus étendue, l'existence d'un réseau de corrélations et d'oppositions qui se résout dans un système à cinq termes, correspondant aux cinq cultures tauromachiques de l'aire culturelle européenne, considérées comme des variations sur les mêmes thèmes. Pour prendre un exemple, la mise en perspective des cinq traditions taurines en question révèle une déclinaison sur le thème du sexe et des cornes de l'animal consacré, depuis le taureau vierge d'Andalousie, aux armures secrètement diminuées, jusqu'au bœuf camarguais (dit « taureau ») ayant pu reproduire et dont les armures sont secrètement renforcées. Les figures intermédiaires sont les suivantes : le taureau portugais est vierge et ses armures sont ostensiblement diminuées (c'est un « bœuf métaphorique » alors que le bœuf camarguais est un « taureau métaphorique »), la vache navarraise a pu reproduire et ses armures sont intègres tandis que son homologue landaise se présente tout à fait comme un animal domestique, les cornes gainées et attachées par une longue corde, mais elle est forcément vierge puisqu'il n'y a pas de taureau sur son élevage (les « ganaderos » landais ne font pas se reproduire leurs animaux ; ils achètent leurs vaches dans les autres régions de tradition taurine). Chacune des cinq variantes locales repose donc sur une interprétation spécifique de la nature et du statut de l'animal présenté dans l'arène.

- 4 Ce parti pris formaliste ne conduit cependant pas à figer les représentations dans un tableau intemporel. Dans la tauromachie, la relation entre l'homme et le bovin passe par un processus d'identification réciproque, d'humanisation de l'animal et d'animalisation de l'humain ; le bovin est apparenté à un acteur privilégié, paradigmatique, des mouvements idéologiques qui taraudent la société en profondeur. L'histoire constitue l'arrière-fond des représentations mentales des tauromaches : « Apparue au XVIII^e siècle, elle [la tauromachie] résulte de l'interrelation du folklore taurin et de l'influence des classes dominantes au cœur d'un espace urbain en pleine croissance, dont l'arène et les distinctions spatiales qu'elle implique constituent la relation idéale. De ce syncrétisme culturel est né un spectacle commercialisé et médiatique, avec des codes évoluant d'une époque à l'autre et d'une région à l'autre dans le contexte mouvant de la société globale » (p. 175). L'objet du chapitre II, intitulé « De l'impérialisme culturel andalou à la diversité des modèles » (pp. 129-174), est précisément de reconstruire la « dynamique d'engendrement réciproque » (p. 178) qui a conduit, en fonction des nécessités du paradigme structural, à cette diversification : « Le sens de chaque histoire tauromachique locale s'éclaire dans la confrontation avec celui de ses homologues, de sorte que les particularismes qu'une histoire monothétique rejetterait dans le fourre-tout du pittoresque deviennent des éléments structurant la genèse du champ de la discipline spectaculaire » (p. 177).
- 5 Ces analyses fouillées, parfois difficiles, nourries d'une vaste culture tauromachique, renouvellent donc en profondeur, c'est certain, l'anthropologie des jeux taurins. Mais elles ouvrent aussi de très intéressantes perspectives pour l'analyse des jeux spectaculaires en général, en même temps que pour celle des phénomènes de diversification culturelle. Voilà donc un ouvrage qui tient amplement les promesses du précédent.

NOTES

1. Frédéric Saumade, *Des sauvages en Occident. Les cultures tauromachiques en Camargue et en Andalousie*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme/Ministère de la Culture et de la Francophonie, Direction du Patrimoine, 275 p., bibl., ill. (« Ethnologie de la France. Regards sur l'Europe ») ; voir mon compte rendu dans *L'Homme*, 1995, 136 : 172-173.

AUTEUR

JEAN-PIERRE DIGARD

CNRS, Monde iranien, Ivry-sur-Seine.